

FRÉD. HENNEBERT

(1866)

HENNEBERT, *Frédéric*, né à Tournai le 9 octobre 1837 et mort à Gand le 28 octobre 1873. Après avoir brillamment achevé ses humanités à l'Athénée de sa ville natale, où son père était professeur de Rhétorique française, Hennebert se fit inscrire en 1855, à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Gand. Deux fois, pendant ses études, il fut lauréat au Concours universitaire : en 1857-1858 avec un mémoire de philologie sur *Les traductions françaises d'auteurs grecs et latins pendant le seizième et le dix-septième siècles* et en 1860-1861 avec un mémoire de droit moderne, intitulé "*De la théorie du code civil sur la vente de la chose d'autrui.*" Proclamé docteur en droit avec distinction en 1861, il fut chargé par le Gouvernement d'une mission scientifique en France. De 1862 à 1865 il fit son stage d'avocat à la Cour d'Appel de Gand. Pendant cette même période il fut secrétaire-rapporteur de la section d'Éducation, au Congrès international des sciences sociales, dans les sessions tenues à Gand, à Amsterdam et à Berne.

En 1865 il fut nommé professeur spécial d'histoire et de langue française à la Section normale de Gand. Faisant de l'extension universitaire avant le mot, il professa en 1866, sous les auspices de l'Administration communale, un cours public d'histoire nationale et de littérature française. La même année, il fit ses débuts à l'Université. Chargé, à titre provisoire, du cours d'histoire politique moderne pendant les années académiques 1866-1867 et 1867-1868, il fut nommé professeur extraordinaire par arrêté royal du 19 septembre 1868 et définitivement chargé des cours d'histoire politique moderne et d'histoire politique interne de la Belgique. Le 29 septembre 1871, il fut promu à l'ordinariat.

Cependant Hennebert ne borna pas son activité à son enseignement et à ses travaux scientifiques. Il donna de nombreuses conférences à la *Société littéraire* de Gand et rompit plus d'une lance en faveur de l'enseignement du grec, dont l'utilité était vivement discutée à cette époque par une pléiade d'esprits fort distingués. L'un de ses contradicteurs, É. de Laveleye, publia les lettres qu'Hennebert lui écrivit à ce sujet, en même temps que les siennes propres.

Voici finalement un trait de sa vie qui mérite particulièrement d'être relevé dans ce livre : « Si nous sommes bien » informés, Hennebert avait réuni tous les documents nécessaires pour ériger à l'Université de Gand, où il avait passé » la plus grande partie de sa vie, un monument analogue au » *Liber Memorialis* de M. Alphonse Leroy. Malheureusement » ce projet, comme tant d'autres que caressait le jeune savant, » est allé s'évanouir avec lui dans la nuit du tombeau » (*Revue de l'Instruction publique en Belgique*, 1873, p. 296). M. Ferdinand van der Haeghen, qui était le collaborateur d'Hennebert pour le *Liber* projeté, nous a confirmé ce fait. Les notes rédigées par le jeune professeur n'ont pas été retrouvées après sa mort.

HUBERT VAN HOUTTE.

PUBLICATIONS DE F. HENNEBERT

Histoire des traductions françaises d'auteurs grecs et latins pendant le seizième et le dix-septième siècles. Bruxelles, Lesigne. 1861. In-8°, 261 pp. et table. Extrait des *Annales des Universités de Belgique*, (2^e série, t. II.)

Ni roi, ni reine. Opéra en un acte, paroles de FRÉDÉRIC HENNEBERT, musique de DÉSIÉ VAN REYSSCHOOT. Représenté chez M. Ferd. van der Haeghen le 26 décembre 1864. Gand, E. Van der Haeghen. In-12, 40 pp.

Histoire des Romains sous l'empire, par Charles Merivale. Traduction de l'anglais. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et C^{ie}. 1865-1867. 4 vol. in-8°. 384, 374, 397 et 374 pp.

Étude sur la République des États belgiques unis. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et C^{ie}. 1865. In-8°, 60 pp. *De la nationalité.* In-8°, 23 pp. Extrait de la *Revue trimestrielle*, (2^e série, t. VII et t. VIII.)

Collaboration : *Biographie nationale*, *Messenger des sciences et des arts*, *Revue de Belgique*, *Revue de l'Instruction publique en Belgique*, *Revue trimestrielle*.

